

Colloque international, 30 novembre-1^{er} décembre 2011

Vers la science de l'art : l'esthétique scientifique en France, 1857-1937

INHA, Galerie Colbert, Auditorium

Carole Maigné (Paris IV), Arnauld Pierre (Paris IV), Jacqueline Lichtenstein (Paris IV),
Mildred Galland (CNRS)

avec le soutien de l'ANR Formesth et de l'UMR André Chastel

La question d'une « science du beau » fait l'objet d'un concours organisé en 1857 par l'Académie des Sciences morales et politiques. Remporté par Charles Lévêque (*La Science du Beau*, 1861), il signale l'émergence d'un mouvement de fond affectant la philosophie et les arts, résultat de la tension forte que recouvre la notion d'esthétique depuis le XVIII^e siècle, entre le beau et, précisément, l'aïsthesis : la sensation, au sens physiologique. Ce mouvement est ainsi celui qui voit la progressive émancipation de l'esthétique hors de la métaphysique : méfiante à l'égard des postulats kantien et spiritualistes, l'esthétique scientifique s'est conçue tour à tour ou simultanément comme une physique et une mathématique, comme une physiologie et une psychologie, dans tous les cas comme une esthétique « d'en bas » (Fechner). Elle n'a pas cherché le beau dans son essence mais dans ses moyens et dans ses effets, valorisant, autant que l'œuvre, l'observateur dans son ancrage corporel, et mettant en avant l'expression plutôt que l'imitation. Son projet a donc pour toile de fond les développements de la psychologie expérimentale, ceux d'une science de la sensibilité et des émotions, d'une psychologie du mouvement et de l'action, aussi bien que les réflexions sur le formalisme, ou encore sur la sympathie esthétique ou l'empathie. Les termes de ce débat, issus de l'esthétique germanique, ont été peu à peu accommodés au milieu français, jusqu'à Charles Lalo et Victor Basch, premier titulaire en France d'une « chaire d'esthétique et de science de l'art », et organisateur en 1937 du second Congrès international d'esthétique où fut explicitement posée la question de la possibilité de l'esthétique comme science. Articulée au système des arts dès les années 1860, cette esthétique rationnelle est en outre le lieu d'un dialogue soutenu entre la philosophie et les pratiques artistiques, dont la fécondité a déjà été appréhendée mais n'a pas encore fait l'objet de travaux exhaustifs. Au-delà du partage classique entre académisme et mouvements novateurs, l'idée d'une science de l'art irrigue en effet l'enseignement des beaux-arts comme elle accompagne certains développements artistiques de premier ordre, de la théorie néo-impresionniste à celle des débuts de l'abstraction, des adeptes de l'arabesque art nouveau aux réformateurs des arts du geste et de la danse, de la géométrie sensible des puristes de l'*Esprit Nouveau* aux zéloteurs des synesthésies et à ceux de l'œuvre d'art totale.

Réunissant philosophes de l'esthétique et historiens de l'art, entre passion des idées et souci des œuvres, le colloque international « Vers la science de l'art : l'esthétique scientifique en France, 1857-1937 » forme le projet de remettre en lumière un corpus d'auteurs et de textes encore trop négligés et d'analyser le contexte de la culture scientifique et visuelle dans lequel ont émergé certaines des œuvres les plus significatives de la période envisagée.

Mercredi 30 novembre matin : Transferts

(séance présidée par Michel Espagne)

. 10h : Ouverture du colloque

. 10h30-11h : Jacqueline Lichtenstein (Paris IV)

« Victor Bash et l'esthétique expérimentale: une histoire oubliée de l'esthétique française. »

. 11h-11h30 : Georges Roque (CNRS)

« Sensation : la réception de Helmholtz chez les artistes en France. »

Discussion : 11h30-11h45

. 11h45-12h15 : Céline Trautmann-Waller (Paris III)

« Berlin 1913-Paris 1937 : l'esthétique et la science de l'art, d'un congrès à l'autre ».

Discussion : 12h15-12h30

Déjeuner : 12h30-14h

Mercredi 30 après-midi : La science du beau / La science de l'art

(séance présidée par Arnauld Pierre)

. 14h-14h30 : Alain-Patrick Olivier (Université de Poitiers)

« Le paradoxe de la 'science du beau' dans la philosophie française. »

. 14h30-15h : Michel Espagne (CNRS)

« La science du beau de Charles Lévêque. »

Discussion : 15h-15h15

. 15h15-15h45 : Marie Guthmüller (Université de Bochum)

« Procédés empiriques et savoir esthétique. Hippolyte Taine fondateur de la 'critique scientifique' et de la 'psychologie expérimentale'. »

. 15h45-16h15 : Carole Maigné (Paris IV)

« La science de l'art dans *La Revue philosophique*. »

Discussion : 16h15-16h30

Cocktail

Soirée libre

Jeudi 1er décembre matin : La science du beau / La science de l'art
(séance présidée par Jacqueline Lichtenstein)

. 9h30-10h : Eric Michaud (EHESS)

« L'esthétique scientifique de Charles Henry et l'avènement du normal. »

. 10h-10h30 : Jean-Marc Colrat (Lycée-en-Forêt de Montargis)

« La science totale, ou l'esthétique selon Maurice Griveau. »

Discussion 10h30-10h45

. 10h45-11h15 : Pascal Rousseau (Paris I)

« Charles Henry : la mathématique des sentiments et l'harmonie sociale. »

. 11h15-11h45 : Estelle Thibault (ENSA Paris-Belleville)

« La "partie solide de l'esthétique". Une science des formes utiles à l'âge de l'industrie. »

Discussion : 11h45-12h

Déjeuner 12h - 14h

Jeudi 1er après-midi : Perception et mouvement
(séance présidée par Carole Maigné)

. 14h-14h30 : Michaël Zimmermann (Université d'Eichstätt)

« La perception en mouvement. »

. 14h30-15h : Arnaud Pierre (Paris IV)

« L'œil est un organe de mouvement. Hédonique et empathie kinesthésique. »

Discussion : 15h-15h15

. 15h15-15h45 : Roxana Vicovanu (Université de Genève)

« "Une grammaire du geste": Adolphe Appia et Emile Jaques-Dalcroze à la recherche du rythme. »

. 15h45-16h15 : Marcella Lista (Musée du Louvre)

« La danse "mathématique" : la présentation du *Ballet triadique* au Théâtre des Champs Elysées, en 1932. »

Discussion et conclusion : 16h15-16h45